

## Réduction des endomorphismes normaux.

Leçon: 151, 153, 154, 160, 158, (155), (161)

Ref: J.-E. Rombaldi, Mathématiques pour l'agronomie. Algèbre et géométrie.

Soit  $E$  un espace Euclidien de dimension  $n \geq 1$ .

**Lemme 1** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  normal. Si  $F$  est un rev de  $E$  stable par  $u$ , alors  $F^\perp$  est stable par  $u$ .

Démonstration

Si  $F \in \{ \emptyset, E \}$  alors  $F^\perp \in \{ E, \emptyset \}$  donc c'est vrai. On suppose donc que  $n \geq 2$  et  $1 \leq \dim F \leq n-1$ .

Soit  $\mathcal{B}$  une base adaptée à la décomposition  $E = F \oplus F^\perp$ . Comme  $F$  est stable par  $u$ , on a  $A := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} A_1 & A_2 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$  et  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u^*) = A^T = \begin{pmatrix} A_1^T & 0 \\ A_2^T & A_3^T \end{pmatrix}$  (on voit que  $F^\perp$  est stable par  $u^*$ ).

On a  $u$  est normal donc  $AA^T = A^T A$ .

$$\text{D'une part: } AA^T = \begin{pmatrix} A_1 & A_2 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A_1^T & 0 \\ A_2^T & A_3^T \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_1 A_1^T + A_2 A_2^T & A_2 A_3^T \\ A_2 A_2^T & A_3 A_3^T \end{pmatrix}$$

$$\text{D'autre part: } A^T A = \begin{pmatrix} A_1^T & 0 \\ A_2^T & A_3^T \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A_1 & A_2 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_1^T A_1 & A_1^T A_2 \\ A_2^T A_1 & A_2^T A_2 + A_3^T A_3 \end{pmatrix}$$

Ainsi:  $\text{tr}(A_1 A_1^T + A_2 A_2^T) = \text{tr}(A_1^T A_1)$ , et  $\text{tr}(A_1 A_1^T + A_2 A_2^T) = \text{tr}(A_1^T A_1) + \text{tr}(A_2 A_2^T)$ .

Donc  $\text{tr}(A_2 A_2^T) = 0 \Leftrightarrow A_2 = 0$ . Donc  $A = \begin{pmatrix} A_1 & 0 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$ :  $F^\perp$  stable par  $u$ . □

**Lemme 2** Pour tout endomorphisme  $u \in \mathcal{L}(E)$ , il existe un rev  $P$  de  $E$  de dimension 1 ou 2 stable par  $u$ .

Démonstration

- Si  $u$  a une valeur propre réelle  $\lambda$ , alors on a un v.p. associé à  $\lambda$ , la droite  $\mathbb{R}x$  est stable par  $u$  ( $u(x) = \lambda x$ ).
- Sinon,  $n \geq 2$ , et le polynôme minimal  $T_u$  de  $u$  ne se décompose dans  $\mathbb{R}[X]$  comme produit de polynômes de degrés 2. Ainsi  $T_u(x) = (x^2 + bx + c) \Phi(x)$  avec:
  - $b^2 - 4c < 0$  (pas de racines dans  $\mathbb{R}$ )
  - $\Phi(u) \neq 0$ :  $T_u$  polynôme constant de + petit degré annulant  $u$ .

$T_u(u) = 0$ , donc  $(u^2 + bu + c \text{Id}) \circ \Phi(u) = 0$ , donc  $u^2 + bu + c \text{Id}$  n'est pas bijectif, ie  $\text{Ker}(u^2 + bu + c \text{Id}) \neq \{0\}$ . Soit  $\rho$  un vecteur non nul de ce noyau. On met  $P := \text{Vect}\{\rho, u(\rho)\}$ . Alors  $\dim P = 2$  (on  $\notin$  v.p. de  $u$ ) et  $P$  stable par  $u$  car  $u^2(\rho) = -bu(\rho) - c\rho \in P$ . □

**Lemme 3** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme normal. Il existe des revs de  $E$ ,  $P_1, \dots, P_n$ , avec  $\dim P_i \in \{1, 2\}$ , deux à deux orthogonaux, stables par  $u$ , tels que  $E = \bigoplus_{j=1}^n P_j$ .

Démonstration

Par récurrence sur  $n \geq 1$  la dimension de  $E$ .

I.  $n = 1$ , c'est évident ( $P_1 = E$ ).

II. Soit  $n \geq 2$ . On suppose le résultat vrai pour tout endo. normal d'un espace de dimension  $p \in [1, n-1]$ .

Soit  $P_1$  un rev de  $E$  stable par  $u$ , tq  $\dim P_1 = 1$  ou  $\dim P_1 = 2$ . Cet espace est donné par le lemme 2.

Alors, comme  $u$  est normal,  $P_1^\perp$  est stable par  $u$  (Lemme 1).

De plus  $1 \leq n-2 \leq \dim P_1^\perp \leq n-1$ . Par hypothèse de récurrence, il existe  $P_2, \dots, P_n$  deux à deux  $\perp$ , rev de  $E$ , stable par  $u$  tq  $P_1^\perp = \bigoplus_{i=2}^n P_i$ .

Alors  $E = P_1 \oplus P_1^\perp = \bigoplus_{i=1}^n P_i$ .

□

**Lemme 4** Soit  $u$  un endomorphisme normal d'un espace euclidien  $F$  de dimension 2.

- Si  $u$  a une vp réelle, alors  $u$  est diagonalisable en base.
- Sinon, pour tout base orthogonale  $\mathcal{B}$  de  $F$ ,  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$  est de la forme  $\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$ , avec  $a \in \mathbb{R}$  et  $b \in \mathbb{R}^*$ .

Démonstration

• Si  $u$  a une vp réelle  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Il existe  $e_1 \in F \setminus \{0\}$ , un scalaire, tel que  $u(e_1) = \lambda e_1$ .  $(\mathbb{R}e_1)^\perp$  est stable par  $u$ , donc il existe  $e_2$  un scalaire,  $e_2 \perp e_1$ , et  $\lambda_2 \in \mathbb{R}$  tq  $u(e_2) = \lambda_2 e_2$ . Alors  $\text{Mat}_{(e_1, e_2)}(u)$  est diagonal.

• Soit  $\mathcal{B}$  une base de  $F$ , et  $A := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ . On suppose que  $A$  est sans vp réelle.  $u$  est normal donc  $AA^T = A^T A$ .

D'une part:  $AA^T = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^2 + b^2 & ac + bd \\ ac + bd & c^2 + d^2 \end{pmatrix}$ .

D'autre part:  $A^T A = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^2 + c^2 & ab + dc \\ ab + dc & b^2 + d^2 \end{pmatrix}$ .

donc  $\left. \begin{matrix} a^2 + b^2 = a^2 + c^2 \\ b^2 + d^2 = c^2 + d^2 \\ ac + bd = ab + dc \\ ab + dc = ac + bd \end{matrix} \right\} \Rightarrow \left. \begin{matrix} b = \pm c \\ (a-d)(b-c) = 0 \end{matrix} \right\}$  Si  $b = 0$ , alors  $c = 0$  et  $A$  diagonalisable: contradiction.

Si  $b=c$ : alors  $A$  est symétrique, et  $\chi_A(X) = \begin{vmatrix} X-a & b \\ -b & X-d \end{vmatrix} = X^2 - (a+d)X + ad - b^2$   
 et  $\Delta = (a+d)^2 - 4(ad - b^2) = (a-d)^2 + 4b^2 > 0$ . ( $b \neq 0$ ).

Donc  $\chi_A$  scinde à racines simples  $\rightarrow A$  diagonalisable, contradiction.

Si  $b = -c$ ,  $A = \begin{pmatrix} a & -c \\ c & a \end{pmatrix}$ , cqfd.

car  $(a-d)(b-c) = 0$

$\Rightarrow (a-d)c = 0$

$\Rightarrow a=d$   $\neq 0$

□

**Proposition 5** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme normal. Il existe une base orthonormée  $\mathcal{B}$  de  $E$  telle que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} D_p & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & R_n \end{pmatrix}$$

où :  $D_p$  matrice diagonale d'ordre  $p$

$\forall R \in [1, n]$ :  $R_R$  est de la forme  $\begin{pmatrix} a_R & -b_R \\ b_R & a_R \end{pmatrix}$

avec  $a_R \in \mathbb{R}$  et  $b_R \in \mathbb{R}^*$ .

$p+2n = n$ .

Démonstration

Par récurrence sur  $n = \dim E$ . (récurrence forte).

$n \leq 2$ : ok par le lemme 4.

On suppose le résultat vrai pour tout  $p \in [1, n-1]$ . Montrons le pour  $n$ .

Si  $u$  admet une vp nulle  $\lambda_1$ , alors en prenant  $e_1$  un  $v_p$  unitaire associé à  $\lambda_1$ :  $u(e_1) = \lambda_1 e_1$ , l'espace-vecteur  $H_1 := (\mathbb{R}e_1)^\perp$  est de dimension  $n-1$ , est stable par  $u$ . Donc par HR, il existe  $\mathcal{B}_1$  une bon de  $H_1$ .

$\text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(u|_{H_1}) = \begin{pmatrix} D_p & & \\ & \ddots & \\ & & R_n \end{pmatrix}$  de base  $\{e_i\}_{i \in \mathcal{B}_1}$ , convient alors:

$\text{Mat}_{\{e_1\} \cup \mathcal{B}_1}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & D_p & \\ & & R_n \end{pmatrix}$  diagonale

Si non,  $E = \bigoplus_{R=1}^n P_R$  (lemme 3) avec  $P_R$  des plans réels stables par  $u$ , et 2 orthogonaux. Soit  $\mathcal{B} = \bigcup_{R=1}^n \mathcal{B}_R$  une base orthonormée à cette décomposition.

Alors  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} R_1 & & \\ & \ddots & \\ & & R_R \end{pmatrix}$  de la forme voulue. □